

Sources et documents d'archives

Début septembre (les archives d'Ida)

Les photos d'Ida, le faire-part de mariage, le dé à coudre

La fiche de Drancy

La liste du départ de Drancy par le Convoi 77 Fensterzab Jankiel/Kopszewyezi

Acte de décès de Jankiel établi par un jugement du Tribunal civil de la Seine en 1952, Jankiel

Fensterszab « *le 31 juillet 1944 est décédé à Drancy* ». En 1997, cet acte de décès est modifié, Jankiel est « *mort en déportation et décédé à Auschwitz le 5 août 1944* »

État-civil, mairie de Paris

Le mariage a eu lieu le 23 janvier 1926 (Cf extrait de l'acte, mairie du XII^e) Chaja Nysenbaum/Jankiel Fensterszab

Pour l'acte de naissance d'Adolphe deux dates sont indiquées : 20 juillet et 19 décembre 1924, son patronyme est Fenstersrab

Pour l'acte de naissance d'Ida il y a deux noms Fensterszab et Fensterzab

Octobre

Achat du livre du souvenir de Koprzywnica au Canada, en hébreu et yiddish

Le livre contient quelques photos datant de 1971, notamment trois anciennes stèles du cimetière juif. Aujourd'hui le cimetière a disparu et les stèles également.

Mais rien sur Jankiel Fensterszab et sa famille

Fonds Bad Arolsen (7/11)

Liste de déportation du convoi mentionné dans les collections documentaires du Service international de recherches (ITS). Selon cette liste, Jankiel Fensterzab est né le 15 octobre 1898 à Kopszewyezi, sa dernière adresse était : 22 Rue Clavet Paris. C'est non seulement Monsieur Jankiel Fensterzab qui figure dans nos documents, mais aussi son épouse Chaja née Rysenbaum le 1^{er} février 1898 à Ostrow, de nationalité polonaise, dernière adresse : 22 Rue Clavet Paris. Elle fut déportée le 27 juillet 1942 du camp de transit de Drancy en direction du camp de concentration d'Auschwitz par le commandeur de la police de sécurité. En outre le nom de leur fille Ida Fensterzab, née le 19 novembre 1929 à Melles, dernière adresse : Paris, 20^{ième} arrondissement, se trouve sur la liste du

convoi 68 quittant le camp de Drancy le 10 février 1944 pour Auschwitz.

Archives de Sandormietz pas de trace d'acte de naissance de Jankiel pour l'année 1898, recherches dans les années antérieures et postérieures.

Archives de Chmielnik

Liste des commerçants de Koprzywnica : pas de Fensterszab.

Informations de la Maison de la culture de Koprzywnica

Les enfants juifs sont allés avec les enfants polonais à la même école primaire. On peut les voir sur les photos d'avant-guerre de classe. Les enfants provenant des familles les plus orthodoxes, allaient à l'école juive.

Les Juifs vivaient à Koprzywnica, principalement à la Rynek (place principale) et dans les rues autour mais les maisons des Juifs et des Polonais étaient bien mélangées.

Ils possédaient tous les commerces et l'artisanat de la ville, ainsi que le moulin et les auberges.

Le ghetto a été créé par les Allemands en décembre 1941 à Koprzywnica, Il se trouvait sur Rynek (place principale), rue Miodowa et quelques rues autour. D'après les récits des habitants ce n'était pas un ghetto fermé, dans le sens où il n'y avait pas de mur, les Polonais et les Allemands pouvaient circuler librement. Il y avait des panneaux qui indiquaient jusqu'où les Juifs pouvaient aller.

Apparemment, un de ces panneaux se trouvaient plus ou moins à la hauteur du commissariat de police actuel de Koprzywnica. Dans le Ghetto ils se trouvaient aussi des Juifs provenant d'autres endroits. Selon les informations du « wirtualny sztetetl » les Allemands y ont placé environ 1.800 personnes d'origine juive, y compris les personnes déplacées, entre autres de Radom et Vienne."

La synagogue n'était pas dans les meilleures conditions après la guerre et a finalement été démolie. Elle était entre la rue 11 Listopada et la rue Kopra, à environ 50 mètres de Rynek, Maintenant c'est une propriété privée et il n'y a plus de traces de synagogue.

La situation est similaire avec le cimetière juif. Il ne reste plus rien des pierres tombales.

Informations de Monsieur Miroslaw Kepa prof d'histoire de l'école de Koprzywnica

La liste des habitants de Koprzywnica en 1866 mais le nom de Fensterszab n'apparaît pas. Néanmoins, au numéro 119 - 120 habitait Fensterszob Major.

Archives de Caen (archives des victimes des conflits contemporains)

Aucun élément nouveau.

Archives de Pierrefitte (Le fonds de Moscou)

Le dossier contient de nombreuses feuilles : demandes diverses de carte d'identité française, refus de

différents services, certificat de mariage et... **une lettre écrite par Jankiel**. De nouveaux indices apparaissent et nous font penser que Jankiel et sa femme se rendaient peut-être initialement au Portugal, pour partir en Amérique du Sud ? Ils se seraient arrêtés à Paris car Chaja était enceinte du grand-frère d'Ida, et ne seraient plus repartis. Tout ceci n'est qu'hypothèse, nous parlons au conditionnel.